

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Les médias se chargent de nous diffuser copieusement les turbulences de toutes sortes qui perturbent notre planète. Que décrypter dans tous ces événements et comment garder la tête froide sans pour autant se résigner ! Pour ma part, je considère que le moyen le plus sage est de faire ce qu'il me revient de faire pour assumer ma place dans ma famille et dans la société. Ma place de Présidente de l'AEAP fait partie de mes engagements et consiste d'après moi à maintenir notre association debout. Les ouvrages de nos adhérents abordent des sujets essentiels dans le contexte des relations de l'homme à sa terre. Ils ont la qualité inestimable de transmettre des témoignages vécus, des savoirs éprouvés, un attachement indéfectible à cette terre qui représente à leurs yeux autre chose que la rentabilité et le profit.

Mais voici bientôt neuf années que je concentre mon temps disponible et mes efforts à la tête de l'équipe responsable de notre association. Je sens que l'heure est venue de prévoir ma relève et de laisser place à d'autres énergies qui doivent s'exprimer avec des idées neuves, des moyens plus modernes correspondant mieux aux nouvelles évolutions de notre société. Je n'ai aucune intention d'abandonner le navire, je resterai pour épauler celle ou celui qui me succédera et s'il le faut dans le contexte de co-présidence comme ce fut mon cas avec Jean Louis Quereilhac et que j'ai trouvé être une très bonne formule. Je resterai aussi pour l'amitié bien sûr qui fait envie à tous ceux qui nous approchent et que je partage depuis 35 années déjà. Mais ma décision est prise et je me suis fixé comme échéance la date de 2012 pour passer le relais. D'ici là je porterai mes efforts à renforcer l'équipe.

A l'heure où je vous écris ce message, je rentre de chez Jacqueline BELLINO. Je suis allée l'accompagner à Grasse pour une manifestation culturelle des auteurs de la région PACA édités chez Harmattan. J'ai pu mesurer l'expansion de l'internet aussi bien dans l'édition que dans le commerce des livres et les implantations des éditeurs dans les pays francophones.

Nous sommes bien entendu allées à Menton, lieu de notre congrès 2011. Nous y visiterons ensemble une région magnifique dont la double spécificité s'affirme lorsqu'on prend le temps de pénétrer à l'intérieur des terres. C'est ce que nous ferons avec Jacqueline BELLINO, l'enfant du pays liée corps et cœur à cet arbre mythique qu'est là-bas, l'olivier. N'hésitez pas devant les distances, vous en serez récompensés.

Cerise sur le gâteau : notre assemblée générale se terminera par une conférence de Jean-Louis QUEREILLHAC intitulée « Pensée rurale et littérature paysanne ».

A bientôt donc au bord de la grande bleue.

Chantal OLIVIER

**Compte rendu de la réunion
du CONSEIL D'ADMINISTRATION de l'AEAP
SIA à Paris - Dimanche 20 février 2011**

Etaient présents

Ch OLIVIER – F. MARQUET – B. ROTROU - J. MOUCHEL -
J.L QUEREILLHAC -
G. LECOCQ - V. RENAUD - N. DOGUET - J. BELLINO - M.
ALLAYA - C. BRIAND –
D. JOYE – R. DUCLOS – N. FAUCON-PELLET – C. MOTHE

Absents excusés

C. DUDOUEY – R. BITHONNEAU – A. GOUTELLE – J.C
HUVIER

Chantal OLIVIER accueille les 2 stagiaires au Conseil d'administration , Nicole FAUCON-PELLET et Dominique JOYE qui dès le congrès ont commencé d'œuvrer pour l'AEAP, l'une en participant aux résumés des livres à mettre sur internet l'autre en prenant part au compte-rendu du congrès 2010.

1°) SALON 2011

Malgré les nombreuses démarches faites par Bernadette ROTROU auprès du responsable du Salon, nous n'avons pas obtenu satisfaction et la place qui nous est imposée ne se situe pas sur le passage des clients qui entrent et sortent du Hall 1. Nous savons dès le 1^{er} jour que le chiffre d'affaire sera en baisse.

Christian DUDOUEY a fait une relance de clientèle en joignant une lettre d'appel aux dons, lesquels avaient en 2010 couverts les frais de cette opération. Cette année les chèques sont moins nombreux.

B. ROTROU soulève le sujet des livres en stock qui sont abîmés. Elle demande d'obtenir l'approbation des auteurs pour les brader, le stand de l'agriculture serait le bon endroit pour le faire.

2 °) LES COMPTES

Le bilan 2010 est en déficit. Celui-ci est dû pour moitié au paiement aux auteurs des livres vendus en 2009 sur les stands régionaux dont le chiffre d'affaires était exceptionnel. L'autre moitié vient du fait que les rentrées des mêmes stands régionaux furent moindre en 2010 le chiffre d'affaire étant revenu à la moyenne.

Il est noter que le don important de Geneviève CALLEROT a minimisé le déficit ; En effet il s'élevait au pourcentage de ses ventes d'une année dans le cadre de l'AEAP (1 052.45 €).

Le budget prévisionnel du salon 2011 reste déficitaire malgré une subvention de 1000€ de la caisse APRIONS (caisse de prévoyance et de retraite agricoles) où travaille notre adhérent Michel GICQUEL qui nous a introduit en contrepartie de la pose de leur affiche sur notre stand du salon.

Le prévisionnel global est également déficitaire.

Chantal OLIVIER a obtenu en 2010 une subvention de 1700 € de la Région Bourgogne. Reste à étudier la stratégie pour solliciter les autres régions pour 2011.

Une demande de subvention est partie au Ministère de l'Agriculture qui vient de coopter la Ruralité et l'Aménagement du territoire. Son montant est de 9000€ soit 4000€ par le stand du Salon de l'Agriculture, 5000€ pour les actions en milieu rural (lycées agricoles et stands régionaux) François GUILLAUME a appuyé cette demande auprès de Bruno LE MAIRE.

Une demande faite à la SOFIA a été refusée. Cet organisme a répondu qu'il ne finançait que « les spectacles qui sont des actions culturelles vivantes », en prise directe avec la présence d'un public.

3 °) LE SITE INTERNET

Mahmoud ALLAYA prend la parole : Le nouveau site fonctionne depuis 4 mois, il est hébergé gratuitement par l'IAMM de Montpellier. Il y figure les informations générales sur l'AEAP, le Lien, la lettre de janvier, les émissions Radio Lengad'oc. Ce site abrite aussi un catalogue assorti d'une vente directe par internet qui est en passe d'être réalisée. Le projet est à l'étude de se joindre au site AMAZONE, facile d'accès et très prisé par les internautes.

Il est donc expressément important que les auteurs répondent aux demandes de renseignements envoyées par Mahmoud afin que la vitrine du site ne soit pas « pleines de trous ». Il affirme que pour démultiplier l'impact il est très important de multiplier les liens avec d'autres sites. Il demande aux auteurs de contacter leurs éditeurs à ce sujet. Il pense que **les chambres d'agriculture devraient être également sollicitées par les membres du C.A dispersés dans leurs régions** car la concrétisation d'une telle démarche passe naturellement par des relations de personnes.

Pour l'instant ce site a été subventionné par APRIONIS. La région Bourgogne le sponsorise moyennant la présence pour 2 ans de son logo en page d'accueil.

4 °) LES PARTENARIATS

LES AINES RURAUX

La chartre de partenariat est restée en place mais a du mal à être honorée depuis l'arrêt en 2009 du prix littéraire des écrivains ruraux.

Le 22.11.2010 un rendez-vous proposé par M. CARPENTIER Vice Président national, président de la commission culturelle des Aînés Ruraux a donné les résultats suivants :

- Proposition d'un nouveau prix des écrivains ruraux appuyé sur le fond de l'AEAP : non retenu
- Proposition de la publication d'un recueil de nouvelles avec l'appui de C. Dudouet : non retenu
- Proposition de mettre la nouvelle primée au prix Novella sur notre site internet : pas de réponse claire... mais eux-mêmes la mettent sur leur site
- Proposition d'alimenter une rubrique culturelle sur leur revue « Tambour Battant » : pas de réponse.
- Proposition de mentionner la participation de l'AEAP dans la participation du jury Novella : pas de réponse mais non fait dans l'article de « Tambour Battant » de décembre 2010 qui fait appel aux candidatures pour le concours de la Nouvelle.
 - Demande des conditions de participation au prix Novella pour les adhérents de l'AEAP . Réponse : ils doivent adhérer au club des Aînés à proximité de leur domicile.

Question soulevée : pourquoi les Ecrivains et Artistes Paysans ne participent-ils pas à la vitrine des Aînés Ruraux lors de leurs Journées Nationales en y installant un stand de livres ? (c'était une clause stipulée dans le contrat de partenariat avec le prix du stand en question) M. CARPENTIER prend parti pour l'AEAP en argumentant sur nos manque de moyens, il propose un hébergement gratuit du stand .

A l'heure d'aujourd'hui M. CARPENTIER a maintenu la participation de Norbert DOGUET au jury du prix Novella des Aînés Ruraux. A l'occasion du Salon, le Président des A.R de l'Aveyron nous a confié le livre collectif écrit par les adhérents de ce département. Les relations actuelles sont plus faciles avec les bénévoles du mouvement qu'avec l'institution parisienne. Le Président National des A.R lors d'une brève entrevue au SIA m'a informée qu' une restructuration de fond était en cours sur les objectifs et le fonctionnement de ce mouvement né dans les années 70.

L' APPM

Le PRIX LITTERAIRE LOUIS MALASSIS a été attribué à «DIEU N'EST PAS UN PAYSAN» de Mamadou CISSOKHO, leader des mouvements paysans de l'Afrique de l'Ouest. La remise du prix s'est faite le 10.12.2010 en présence de l'auteur qui était en France pour les Rencontres Internationales d'AFDI. La cérémonie s'est déroulée à l'IAMM de Montpellier conjointement au PRIX DES JEUNES CHERCHEURS LOUIS MALASSIS décerné aux anciens élèves de cette institution.

Mahmoud ALLAYA nous informe que la situation de l'APPM s'avère difficile. Agropolis Muséum a fermé ses portes en septembre 2010. En ce qui concerne Le prix littéraire les finances laissées par Louis Malassis sont épuisées. Gérard GHERSI le président d'APPM arrivé à l'âge de la retraite a quitté la direction de la Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier ; il est parti pour l'instant rejoindre sa famille au Canada. Il a été décidé que le Prix Littéraire ne serait pas délivré en 2011. Une demande de subvention est en cours au Conseil Régional de Languedoc Roussillon.

5 °) LE CONGRES DE MENTON

Le conseil d'administration se tiendra en milieu d'après midi le lundi 22 Août au Lycée professionnel Pierre et Marie Curie où nous sommes accueillis. Un hébergement est possible quelques jours avant et une nuit après le Congrès à moindre coût (environ 20 € la nuit. Mais il faut le prévoir d'avance au moment de votre inscription. Le programme que Jacqueline BELLINO nous expose est séduisant. Il fait également l'ouverture sur les élus locaux, importante pour notre aura.

Jean Louis QUEREILLHAC nous fera en fin d'après midi une communication sur la pensée rurale et la littérature paysanne. Fort de son ancienneté et de sa place de membre fondateur de

l'AEAP il ne fait aucun doute que nous serons là au cœur du sujet qui nous rassemble.

En ce qui concerne le congrès 2012 Jean REBY FAYARD s'est proposé de l'organiser en région Rhône Alpes. Victor RENAUD et Dominique JOYE font part de la même intention. Après débat, le Conseil d'administration décide de donner la priorité à ce tandem au vu de leur antériorité et aussi de leurs engagements au sein de l'AEAP.

6 °) DIVERS

- Robert DUCLOS rend compte de sa visite à l'Académie de l'Agriculture et de la remise du dossier de l'AEAP demandant une collaboration éventuelle sur le registre de la sauvegarde du patrimoine. La relation a été ouverte et cordiale. L'un des membres de l'Académie s'est déclaré intéressé. L'appui pourrait consister en la promotion d'ouvrages.. Notre Présidente a écrit le 10 janvier pour solliciter un rendez-vous. A ce jour, aucune réponse ne nous est parvenue.

- Mahmoud ALLAYA assure le lien avec chlorofil le site des lycées agricoles au Ministère de l'Agriculture.

- Mahmoud ALLAYA soulève la question du critère du décès pour supprimer la visibilité des écrits des adhérents sur le site internet et le catalogue. Il est judicieux d'étudier les enjeux d'une telle démarche.

- Chantal OLIVIER juge nécessaire de faire le point sur notre association :

Ses ressources financières s'amenuisent et il serait sage de ne pas attendre leur épuisement pour trouver d'autres pistes de fonctionnement.

Ses ressources humaines demandent des investissements supplémentaires pour étoffer l'équipe de responsables.

Le trésorier ne peut plus assumer seul la charge des budgets prévisionnels adaptés à chaque demande de subvention qui se multiplient au vu des restrictions du ministère de l'agriculture.
(5 dossiers fait en 2010)

Le secrétaire général outre les charges spécifiques à sa fonction assure la mise en page et l'impression du lien et de la lettre de janvier mais il ne peut prendre sur ses épaules l'intégralité des contenus. Il est également important d'avoir des idées nouvelles pour relooker notre lien, le rendre plus attrayant car il fait partie de nos cartes de visites envoyées aux élus, aux journalistes, déposées à la bibliothèque du CIRAD et à la Maison de l'outil de TROYES. En bref il est nécessaire qu'une personne ou mieux, une équipe prenne en charge l'édition de ce LIEN

Le poste de Bernadette ROTROU demande un énorme travail. Elle est responsable de la bibliothèque. Cela consiste à collecter les ouvrages auprès des auteurs, à les vendre au SIA et sur des stands régionaux, à gérer les stocks, à payer les auteurs. Il lui échoie maintenant la partie de la vente internet avec une gestion de stock et une disponibilité immédiate pour assurer les demandes.

C'est trop pour une seule personne. Ses responsabilités appellent la nécessité de collaborateurs dont elle est seule à même de définir ce qu'elle leur demande.

Paulette DEVILLAINNE assure dans l'ombre depuis plus de 20 ans les stands régionaux de la région Bourgogne, elle a dépassé les 80 ans et souffre actuellement de quelques problèmes de santé. Il faut réfléchir sur une possible défection qui peut arriver dans un avenir proche.

Liliane LAROUX chargée de la remise à jour du catalogue ne remet pas en cause ce travail et reste à disposition.

Norbert DOGUET, notre Vice président assure la place de membre du jury au prix Novella des Aînés Ruraux. Il reste disponible pour le recrutement et le conseil des organisateurs de congrès.

Mahmoud ALLAYA a pris d'une main de maître la refonte du site internet. Il a des idées innovantes, des appuis techniques. Il a besoin aujourd'hui que vous répondiez à ses sollicitations. Il ne pourra porter seul dans la durée le développement de cette vitrine essentielle.

Quand à votre présidente, elle a d'abord été élue vice-présidente il y a fort longtemps et assumait alors la relation avec les médias notamment au moment du Salon de l'Agriculture. En 2002, elle fut élue co-présidente au côté du Président J.L. QUEREILHAC. En 2004 elle devint Présidente à part entière. Aujourd'hui elle considère avoir atteint les limites possibles de son investissement et juge nécessaire d'être relevée. Elle s'est fixée 2012 comme date butoir. Elle ne veut pas laisser sa place au hasard du sort et pense qu'il ne serait pas judicieux que sa ou son successeur se retrouve avec des ressources financières trop précaires et une charge de travail trop lourde. Elle est prête à s'investir dans la préparation de la relève, en étoffant l'équipe dès le congrès 2011, en organisant un conseil d'administration chez elle quelques semaines après le congrès pour discuter de l'avenir, des dispositions à prendre pour continuer la route.

HOMMAGE à JEAN ROBINET

L'œuvre littéraire de l'écrivain Jean Robinet a, déjà, reçu un hommage unanime et mérité.

Sa longue collaboration à la presse régionale de Champagne-Ardenne et de Bourgogne où il rédigeait chaque semaine, ses « *chroniques paysannes* », ses livres, témoignages et romans, toujours bien accueillis du grand public, lui avaient donné une notoriété littéraire dont il pouvait être, légitimement, fier. Son département de la Haute Marne lui a rendu un hommage officiel à Chaumont, en présence de René de Obaldia de l'Académie Française, dans une exposition rétrospective de ses œuvres, sous le vocable « *La plume et la charrue* ».



Nous y étions présents Chantal Olivier et moi, avec Annie Goutelle et Liliane Laroux, pour vous y représenter. Aujourd'hui, nous tous, nous nous associons à l'hommage rendu à l'écrivain de talent dont les ouvrages sont la fierté de notre association.

Mais pour saluer sa mémoire, mon propos d'aujourd'hui, ne s'adressera pas à l'écrivain mais au Président fondateur de notre association. Cette association des Ecrivains Paysans qu'il n'a pas

seulement créée mais à laquelle il a, pendant de si nombreuses années, donné le meilleur de lui-même.

Lors du Congrès de Plaisance, en 2005, dans la salle même qui vit la naissance de l'A.E.P j'avais retracé, devant vous, ce que fut la genèse de cette création, les espérances qu'elle avait suscitées et les embûches qui avaient entravé ses premiers pas.

Jean Robinet était un homme **d'engagement**. En créant avec nous l'Association des Ecrivains Paysans . il s'engageait au service de la pensée rurale et de la littérature paysanne.

La Terre, pour Jean Robinet, n'avait plus sa vraie place en littérature et lorsque la littérature s'intéressait à elle, elle n'avait plus aucun rapport avec la réalité du monde rural. Pour Jean Robinet la Terre était et est toujours porteuse d'une histoire, d'un héritage, d'une civilisation et c'est cela qui devait et doit être donné à lire au grand public et donné par ceux qui la vivaient et la vivent au quotidien, des paysans. Des hommes et des femmes qui traduiraient leur « vécu » en témoignages, romans ou poésie.

Dans la longue correspondance que nous avons échangée, j'ai retrouvé sa volonté et sa persévérance à continuer dans cette voie malgré les difficultés et, souvent, les incompréhensions. Les congrès des premières années en furent jalonnés. Pas simple de maintenir la cohésion chez des adhérents aux tempéraments si différents... Pas simple de créer l'unanimité dans la rédaction d'une revue où ils puissent s'exprimer... Pas simple non plus de se faire admettre dans un univers littéraire dans lequel on fait « irruption » !. .

Rose-Marie Lagrave, la première secrétaire, rédactionnelle de nos statuts, s'amusait à dire : « Les paysans sont entrés en littérature par effraction !! »

Mais Jean Robinet n'était pas seulement un homme d'engagement, il avait une perception aiguë de ce monde rural en

évolution permanente. Ecrire et décrire ce monde rural, c'était bien. Mais il ne fallait pas seulement en assumer « l'illustration », il fallait avoir la volonté d'en assumer « la défense ».

L'A.E.P. ne devait plus se contenter, dans ses écrits, d'être « un témoin de son temps » mais affirmer « une certaine idée de la Terre et du monde rural... »

Face aux dérives et aux agressions d'un monde économique soumis aux lois du marché, il fallait affirmer des valeurs et définir une « éthique ».

Celle de la Terre d'abord. Une terre que l'on doit respecter car elle est, avant tout, nourricière des hommes. Elle nourrit les racines de nos pays et de nos terroirs dans la richesse d'expression de leur histoire et de leur culture. Elle renouvelle ses paysages au fil des saisons, elle est un être vivant.

Les hommes qui travaillent sur cette Terre le font encore dans un cadre familial.

Il fallait et il faut sauvegarder l'exploitation familiale.

Il faut l'aider à se maintenir et à se développer au moyen des C.E.T.A et des C.U.M.A, avec le soutien de la Coopération, de la Mutualité et du Crédit.

L'heure ne doit plus être à l'individualisme source d'ambition et d'accaparement des terres mais à l'entraide, source même d'une Vie Rurale maintenue. Enfin et surtout s'opposer au démantèlement de l'école rurale dont la suppression accélère la dépopulation des campagnes.

Lors du congrès de Langres en 1975, cette éthique fut définie dans un manifeste qui porte le nom de ce congrès.

Chez Jean Robinet la permanence de ces certitudes n'était cependant pas figée.

Jean Robinet était un homme d'ouverture. Il l'avait prouvé au congrès de Genlis, en 1978, lors de la querelle qui avait opposé les « Ecrivains-Paysans » aux « Paysans-Ecrivains ». Dans cette volonté d'assurer l'avenir de l'association, il avait fait décider que ceux qui servaient cette Terre autrement que par la charrue, par

l'enseignement, la recherche, les techniques et les structures nouvelles, puissent avoir leur place à l'A.E.P.

Jean Robinet était un homme de son temps. Lors de la sortie de son livre « *A chacun son aurore* », une diatribe l'avait opposé, par voie de presse, à Marius Noguès, co-fondateur de l'A.E.P. Ce dernier affirmant « que l'agriculture et les agriculteurs menaient un combat inutile et perdu d'avance... »

Jean Robinet avait pris le parti des jeunes, ces jeunes « qui avaient la volonté et le courage, moral et physique, d'affronter les joies, les peines, les espoirs, les déceptions et parfois les drames de la Terre de leur temps. »

La rédaction de cet hommage m'a fait faire un long pèlerinage dans mes archives heureusement conservées. J'y ai retrouvé sa correspondance, laquelle, durant près de quarante ans ne s'est jamais interrompue, j'y ai retrouvé les coupures de presse de nos congrès et aussi des photos, beaucoup de photos qui illustrent le temps qui passe...

Elles m'ont restitué sa haute silhouette appuyée sur sa canne anglaise, ses attitudes familières, son visage beau et bon de paysan haut-marnais « taillé à la serpe » ! Ce visage qui exprimait la bonté mais sur lequel passait, parfois, l'éclat des « coups de gueule » de ses oppositions têtues et de ses désaccords violents.

Ces dernières années, lors de mes déplacements en Bourgogne, j'allais à sa rencontre dans sa maison de St Broingt le Bois, il était heureux du chemin parcouru par son A.E.P. devenue A.E.A.P.

Il **nous** reste, il **vous** reste à continuer le chemin.

C'est le plus bel hommage que vous puissiez lui rendre.

Jean Louis QUEREILLAHC

CONGRES 2010 à Aire sur la Lys (PAS DE CALAIS)

au Pays du P'tit Quinquin

Enrico Macias a chanté : « *Les gens du Nord, ont dans les yeux le bleu qui manque à leur décor, les gens du Nord, ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors.* »

Et nous, écrivains et artistes paysans, venus en terre du Nord pour notre Congrès 2010, pourrions chanter à notre tour cette chanson à tue-tête. Partout où nous sommes allés, nous avons été accueillis en frères, avec beaucoup de simplicité et d'égards.

Aire sur la Lys, belle terre d'eau du Pas de Calais, est la capitale du café Ch'Ti, de l'andouille et des mastelles. Nous étions hébergés au lycée Sainte Marie, un ancien Carmel, et nous avons vécu la vie de pensionnaire. Que dire du directeur et du personnel mis à notre service ? Ils ont été « vraiment aimap' ». Dans la ville, sur les pas d'une guide de talent, nous avons parcouru des lieux chargés d'Histoire : Esplanade de l'Amitié, Collégiale, beffroi et bailliage ; Chapelle Saint Jacques, et majestueux Hôtel de ville où nous avons été reçus en VIP.

Au fil de trois journées bien remplies, nous en avons vu de bien belles « choses » : musée dédié à Marguerite Yourcenar, à Saint-Jans-Cappel, « Pays de son enfance. » Il est bon pour nous les femmes, de savoir qu'elle a été la première à l'Académie Française. En 1980, elle est élue au fauteuil 3, succédant à Roger Caillois ; le 22 janvier 1981, elle est reçue par Jean d'Ormesson.

Pour revenir à des choses plus « terre à terre » (dans le meilleur sens du terme) nous avons découvert des fraises en altitude. Eh oui, ces coquines étaient à hauteur de nos yeux étonnés et de nos bouches gourmandes ! A la ferme brasserie Beck, de Bailleul, c'était du houblon grimpeur, pour faire la bière amère que Georgette apprécia, « ché chûr ! » La soirée s'est poursuivie avec un typique repas flamand, frites comprises, bien entendu. Chantal, notre amour de présidente, s'est pliée avec grâce à une coutume du pays, et elle a dit : « y plût ! » On a rit à ses dépens « ché pas ginti' cha ! ».



**Toutes et tous, j'en suis sûre, nous garderons du Nord, le souvenir d'un séjour à fleur de cœur. C'était « trop biau »
Merci encore à Geneviève Lecocq et Marguerite Nonque.
Salut amical ! « Ché bin résumé » j'espère...**

Annie GOUTELLE

CONGRÈS, par Dominique JOYE.

Comme chaque année, nous attendons le congrès des Artistes Écrivains Paysans où tous les membres ont le grand plaisir à se revoir dans une nouvelle région de France.

Le lundi 23 août en fin d'après-midi chacun s'installe avant de visiter la ville d'Aire sur la Lys où nous avons été superbement reçus par le maire et ses adjoints. Après le dîner, une vidéo a été présentée, retraçant les différents moments du congrès 2009 à Vanxains en Dordogne. La soirée s'est tout naturellement poursuivie avec des histoires de Jean Mouchel et une reprise en cœur de la chanson pleine d'humour composée par Charles Briand « Et le téléphone c'est remis à sonner... ».

À l'assemblée générale le lendemain matin mardi 24 août, nous avons été très touchés par l'hommage de Jean-Louis Quéreilhac rendu à Jean Robinet, Président fondateur de l'AEAP il y a 40 ans. C'était un autodidacte, témoin de son temps, un homme d'engagement au service de la pensée paysanne.

En fin de matinée, Philippe Tabary fonctionnaire européen est venu nous présenter son point de vue sur « les nouveaux enjeux de l'agriculture ». Certaines questions ont provoqué des débats notamment sur l'agriculture raisonnée, l'agriculture bio et l'utilisation des OGM.

On rappelle que les Écrivains Paysans écrivent sur la nostalgie du passé mais illustrent aussi la terre de notre temps. Notre monde change, il faudra sans cesse s'adapter.

Que dire aussi du sympathique accueil à la mairie de Sainghin en Weppes où résident Geneviève Lecoq et son mari à qui nous devons encore un grand merci pour l'organisation de ce congrès 2010 !

La soirée s'est déroulée avec un spectacle animé par Norbert où tout le talent des Artistes Écrivains Paysans s'est exprimé dans une succession d'histoires drôles, de contes, de poésies entrecoupée de chants typiques du Nord.

Après une courte nuit, avant de visiter le complexe du port de Dunkerque, le bus nous a fait découvrir le plat pays de la campagne flamande parsemée de moulins dont les grandes ailes en bois semblent s'accrocher aux nuages.

Le port de Dunkerque est le 3^{ème} de France par sa position stratégique avec ses 17 km de façade maritime. Notre visite s'est concentrée sur Nord-Céréale organisme apportant un service de 330000 T de stockage essentiellement du blé. Un cargo de 63000 tonnes (Panamax) en partance pour l'Égypte chargeait ses cales à raison de 1000 tonnes de blé par heure.



A plus 70 m de hauteur, au sommet d'impressionnants silos en béton, nous avons pu admirer le calme du paysage, les bateaux, les grues et les camions qui ressemblaient aux jouets d'une maquette pourtant bien réelle.

A midi, le restaurant du Port « Cercle » nous a ouvert ses portes pour un excellent repas où l'ambiance du Nord nous a fait encore une fois, chaud au cœur.

Dominique JOYE

Mon premier congrès

2010 est l'année de ma première participation au congrès des Ecrivains-paysans.

Mon chef ne m'a accordé qu'un jour de congé, un jour de plus, j'eusse été partisan !

Serviable comme à l'habitude, Liliane est venue me chercher à la gare d'Hazebrouck dans le Nord. Le sympathique directeur du lycée agricole Saint Marie me voyant un peu perdu me guide du Perron pour éviter que je perde le Nord !

Geneviève, la doyenne a inquiété l'assemblée par son retard à la gare d'arrivée. Il en fallait plus qu'une correspondance ratée pour décourager notre retraitée bien aimée. A chacun de ses voyages, par expérience, elle trimbale dans sa valise un petit seau. Une fois de plus, elle avait bien anticipé car elle s'est retrouvée dans une chambre sans eau !

Une ambiance d'enfance en pensionnat règne dans les immenses couloirs servant parfois de cours de récréation. La décoration sobre et l'ameublement spartiate de la chambre invitent à la méditation. Le parquet craque par endroits, une porte des toilettes grince au moindre courant d'air. Au petit matin, nos Anciens gazouillent, défilent à la queue leu leu dans ce labyrinthe pour se diriger vers les sanitaires.

Tout ce petit monde se prépare pour être en place à l'heure de l'Assemblée générale. Au préalable, rien de tel qu'un copieux petit déjeuner pour se mettre dans de bonnes conditions.

La Présidente Chantal ouvre la séance avec le don d'un tableau, peint par Marguerite, au Directeur du site.

Grâce aux mesures énergiques prises par le Conseil d'administration, les efforts de tous ont permis une année pleine de réussite.

Le moment fort est l'hommage rendu au Président fondateur de l'association, Jean Robinet. Qui mieux que Jean Louis pouvait retracer le parcours exceptionnel de ce paysan qui a su passer allègrement de la fourche à la plume, en alterné.

Ensuite nous avons eu droit à un beau discours de Philippe Tabary, conseiller européen en agriculture. Il a disserté sur l'évolution, les révolutions du monde paysan qui doit vivre en respectant et valorisant la Nature. Un débat s'ensuivit, beaucoup d'échanges où il ressort que le paysan doit s'investir sur son territoire.

Chacun d'eux doit travailler en harmonie avec l'environnement, pour beaucoup cela devra passer par des progrès notoire.

La visite de la ferme aux fraises a permis de vérifier qu'un paysan sait produire sans faire d'excès.

Merci à Geneviève pour l'accueil chaleureux réservé à tous dans son beau pays plein de secrets.

Daniel ESNAULT



Association Paroles
des Paysans du Monde

Chroniques : littérature paysanne.

Radio lenga d'oc FM 95.4 ou

WWW.radiolengadoc.com

Mahmoud Allaya

Une chronique sur “littérature paysanne” a été diffusée sur Radio Lenga d'Oc FM 95.4 pour faire connaître les deux associations AEAP (Associations des Ecrivains et Artistes Paysans) et APPM (Association Paroles des Paysans du Monde) ainsi que les oeuvres de leurs adhérents.

A ce jour une vingtaine de chroniques ont été diffusées le mardi entre 19h30 et 20h30; elles ont été reprises dans deux CD ROM déposés auprès des Bibliothèques AEAP et APPM. Elles sont également disponibles sur les sites internet des deux associations dans la rubrique “Presse,médias”.

Nous tenons à remercier ici tous les auteurs pour leur aimable participation à cette action de promotion culturelle. En effet , ces diffusions nous ont fourni l'occasion de donner la parole aux paysans et d'attirer l'attention des auditeurs sur les thèmes et les valeurs qui nous sont chers.

Liste de ces chroniques :

- 1-**Roger Bithonneau** : L'île aux mouettes.
- 2-**Nicole Faucon Pellet** : Le secret de la rabassière . Prix littéraire Louis Malassis 2009.
- 3-**Chantal Olivier** : Le cassis.
- 4-**Pierre Soavi** : Le vent de l'oubli.
- 5-**Francis André** : Semailles.
- 6-**Raymond Godefroy** : Le tracteur et l'automobile.
- 7-**Annie Goutelle** : L'amour absolu.
- 8-**Louis Malassis** : La longue marche des paysans français.
- 9-**Jean Robinet** : Compagnons de labour.
- 10-**Jacqueline Bellino** : Les oliviers de Palestine.
- 11-**Victor Renaud** : l'agriculture biologique
- 12-**Jean louis Quéreilhac** : Trois sillons de terre rouge. Prix Littéraire Louis Malassis 2008
- 13-**Chantal Olivier** : le vin.
- 14-**René Prestat** : le bal rétro
- 15-**Roger Bithonneau** : Les quatre saisons.
- 16-**Henri Boré Lize** : La richesse des pauvres.
- 17-**Mamadou Cissokho** : Dieu n'est pas un paysan .Prix littéraire Louis Malassis 2010
- 18-**Louis Lebourdais** : la vie des paysans.
- 19-**Jean Mouchel** : les paysans et la politique agricole.
- 20-**Odette Vadot** : les paysans et la terre.

X3---

Livre **Le prix Malassis pour Dieu n'est pas un paysan**

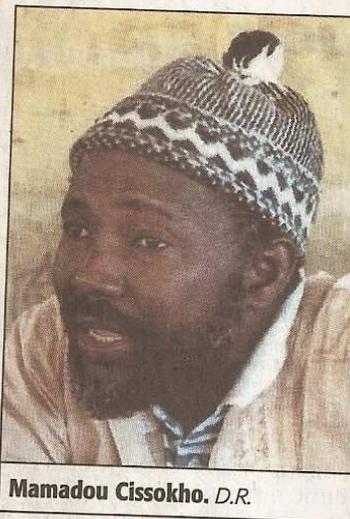
CÉRÉMONIE

→ **Cissokho sera honoré le 10 décembre à l'Institut agronomique**

Dieu n'est pas un paysan est un livre militant. Un parcours, une construction décrite et vécue par l'auteur lui-même. Mamadou Cissokho, ancien instituteur, est à l'origine d'une organisation paysanne au Sénégal, avec laquelle il a réussi à mettre en réseau un mouvement paysan reconnu par les politiques de son pays et au niveau international. Et ce, sans tomber dans les multiples pièges du pouvoir. L'ambition est humaniste.

Il « a fallu pour cela créer la confiance, surmonter nombre de pesanteurs, faire revivre une réelle solidarité dans une agriculture paysanne si habituée à être soumise et manipulée », souligne le jury du prix Louis-Malassis (Montpelliérain, agronome et fondateur, entre autres, d'Agropolis museum).

Retraçant d'une plume alerte l'élaboration de son par-



Mamadou Cissokho. D.R.

cours militant, Mamadou Cissokho se révèle, dans ce livre témoignage, bel écrivain. Passer percuteur et révélateur d'idées, l'homme est, cela va sans dire, partisan de l'agriculture familiale pour surmonter la pauvreté subsaharienne. ●

► Remise du prix à l'Institut agronomique, le 10 décembre, 18 h, 3191 route de Mende.
► "Dieu n'est pas un paysan", éditions Présence africaine, 20 €.

Prix littéraire Louis Malassis 2010

Le prix Louis Malassis dans sa troisième édition (1) a été attribué le 10 décembre 2010 comme cela est annoncé dans l'extrait du Midi Libre du 30 novembre 2010 ci-après à Mamadou Cissokho pour son ouvrage « Dieu n'est pas un paysan » aux éditions Présence africaine.

Rappelons que l'objectif principal de ce prix, créé par l'Association Paroles des Paysans du Monde (APPM), est d'encourager et de valoriser la publication d'ouvrages sur la vie paysanne en donnant la préférence aux récits concrets faits par des paysans eux-mêmes ayant valeur de témoignage.

La cérémonie de remise du prix 2010 a été organisée à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (IAMM). Après l'accueil chaleureux de Vincent Dollé, directeur de l'IAM, Gérard Gheris, Président de l'APPM, a rappelé les objectifs de l'APPM et s'est félicité de l'attribution de ce prix pour la première fois à un paysan d'Afrique. La parole a ensuite été donnée à Mamadou Cissokho qui a présenté avec grande éloquence, les points forts du combat qu'il a mené avec les organisations paysannes au Sénégal d'abord et dans plusieurs pays d'Afrique de l'ouest depuis de nombreuses années. A cette occasion, Chantal Olivier a décliné un poème émouvant qu'elle a écrit sur « les femmes africaines ». Une chorale de chanteurs Occitans a animé la présentation par quelques chants du terroir.

(1)-Le Prix littéraire Louis Malassis 2008 a été attribué à Jean Louis Quéreilhac pour son ouvrage « Trois sillons de terre rouge » aux éditions de Borée, le prix 2009 a été attribué à Nicole Faucon Pellet pour son ouvrage « Le secret de la Rabassière »

LE MOT DU SECRETAIRE GENERAL

Après avoir réussi à compresser les dépenses de notre Association, une autre tâche nous attend : relancer la vente des livres.

Les idées de chacun sont à étudier, tandis que la participation de tous est attendue.

Devons nous nommer un responsable par région pour participer aux manifestations régionales du livre ?... Chaque adhérent doit être un rouage de la vie de notre Association.

Le coût du Salon agricole de Paris devient de plus en plus exorbitant, et dans le même temps les ventes baissent et ne permettent pas d'amortir ces frais. Je ne parlerai pas de la fatigue de Bernadette et de ses collaborateurs, il faut réfléchir à ce dossier...

A nouveau cette année nous avons fait appel à la générosité de nos clients du Salon Agricole. Certains ont été sensibles à notre requête et nous ont fait parvenir des dons. Cette voie n'est pas à négliger, elle ne peut que nous soutenir dans nos actions, en particulier dans cette période difficile économiquement.

Vous trouverez joint dans votre envoi, un exemplaire du marque page qui a été distribué à nos clients lors du Salon Agricole de Paris 2011.

Bien amicalement

C. DUDOUE

NOUVEAUX ADHERENTS

BRUCE Robert	76730 BACQUEVILLE
COMPAGNONS du TERROIR	49124 ST BARTHELEMY
ROCAULT François	21340 BAUDIGNY
VEPIERRE Brigitte	16300 ST BONNET

PRIX DECERNES

Jean Maurice FLAGE a reçu le « Prix d'Honneur » de l'Académie des Arts et des Lettres, fondée avant la Révolution sur le plan national.

DECES

Chantal OLIVIER s'est rendue aux obsèques de Jean Robinet (fondateur de notre Association) le 14 Mai 2010 dans son village de Saint Broingt le Bois en Haute Marne. Une foule aussi impressionnante que diversifiée dénotait de combien il était apprécié par tous, des plus humbles aux plus célèbres, des jeunes et des anciens. La cérémonie fut simple et digne à l'image de la personnalité de Jean.



Les Ecrivains Paysans furent parmi les rares intervenants choisis pour lui rendre un dernier hommage. Voici ce qui fut dit par votre Présidente.

« Jean ROBINET s'en est allé. Aujourd'hui au-delà de mon chagrin personnel, je me fais le porte-parole de la famille des Ecrivains Paysans . En effet, fort de l'idée que les travailleurs de la terre étaient capables de transmettre eux-mêmes leur histoire , entouré de quelques compagnons qui partageaient ses convictions, Jean devint en 1972 président fondateur de l'association de Ecrivains Paysans; elle est restée debout dans le grand chambardement du monde agricole. Oui ! Disait-il : « si nous avons les pieds dans la boue nous avons aussi notre charrue accrochée aux étoiles » . Il emporte au vu de son grand âge un pan de mémoire de l'histoire paysanne... Mais cette histoire il l'a écrite avec une sensibilité qui nous emmène bien au-delà des faits quotidiens parce qu'elle plonge au cœur des sentiments universels qui dépassent toutes les frontières qui n'appartiennent ni à une couleur de peau, ni à une religion encore moins à une langue donnée. Je parle de cet attachement charnel à la terre, de l'intimité avec les bêtes qui accompagnent la vie quotidienne des éleveurs, des liens profonds qui unissent l'homme des champs aux paysages qui l'entourent, aux forêts, au ciel, aux couleurs des saisons. Tous ces liens tissés depuis la nuit des temps sont une histoire d'amour entre l'homme et cette terre qu'il cultive.

Tout cela Jean Robinet l'a écrit parce qu'il le portait en lui certes ! Mais aussi parce qu'il voulait le faire savoir et laisser trace de ces oubliés de l'histoire qu'avaient jusqu'à lors été tous les paysans du monde. Qu'un hommage lui soit ici rendu par ses compagnons des écrivains et artistes paysans à qui il a montré le chemin. Repose, Jean, au chaud de cette terre que tu as tant aimée, notre affection t'y accompagne et nous poursuivrons le chemin que tu nous as tracé.

Poème en liberté

Dans l'extase abandonnée aux chaleurs terreuses
 Elle a fait vivre son voyage mûri par les fumées de l'aurore
 Tout a tourné dans une boucle d'encens
 Par le désordre chimérique d'un tourment interdit
 La solitude lui laissait dire cette perpétuelle narration
 En épigraphe d'un enseignement banni par la morale
 Qui la tenait à genoux en criant des poèmes.

Dévorée par le mal de vivre, la saveur collante des mots
 Se déposait sur le bord de ses lèvres
 Comme des avertissements rejetés par la loi,
Perfide raison qu'un barrage de volupté
 Avait anéanti par la vérité de nos mains enlacées.

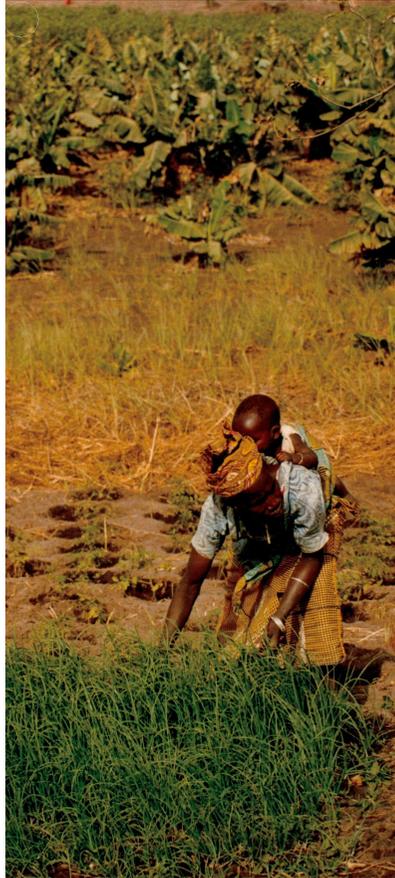
Sa fougue lézardait la règle de fades litanies,
 Encrées comme la colère des coraux en écume
 Chavirés par le mouvement de balance
 Des rouleaux de vitrail.
 Sur le vaisseau de sable des plages endormies
Nos nuits aveugles couchaient sur le rivage
 Dans l'exil des passions rachetées à son espoir.
Paroxysme en liberté qui fixe l'expression
 D'éphémères amours sensuelles et sauvages,
 Prémunies de la mort par un alcool d'eau.
 Légendes déchirées des coquelicots en périls de couleurs,
 Inaccessible puissance de l'ivresse fatale,
 Objet de pauvreté en justice de chair
 Résigné aux volontés d'un clochard.
Pèlerin du soleil...
 Pèlerin d'un voyage...
 En Liberté...

**Aux femmes paysannes
de SUELLE (Sénégal)**

Un jour grisaille se lève
Au bruit sourd des pilons
Qui rythme le labeur
Des femmes africaines
Les seaux montent des puits
Au bout de longues cordes
Que tire leur patience
Sur la terre battue
Des cases enfumées
Elles font cuire le riz,
Le mil ou le sorgho

La peur de la faim
Coule dedans leurs veines,
Fait se courber leur dos
Dans les rizières immenses
Et dans leurs yeux d'ébène
Une résolution s'est gravée
Qui s'obstine.
Elles veulent survivre
Pour sentir bouger
Dans leurs ventres
Et noués sur leurs reins
Tous ces enfants qu'elles offrent
Comme un dû
A la fatalité du sort

Et quand la nuit allume
Quelques maigres falots
On entend sans relâche
Le bruit sourd des pilons
Qui rythme la misère
Des femmes Africaines



Chantal OLIVIER
(paysanne de France)

MON FIGUIER

Près de la vieille église dans un angle abrité
Mon grand-père planta lorsque j'eus quatorze ans
Un figuier bien fragile de bonne variété
Qui devait nous donner des fruits appétissants.

Pendant quelques années cet arbre du pays
Donna à mon grand-père peu de satisfaction,
Sa croissance était lente, ses branches rabougries
N'aurait pas un arbre, mais plutôt un buisson.

Une vache égarée fit un jour son repas
De ses feuilles charnues aussi de ses branchages,
On crut que le figuier ne se guérirait pas
D'une telle tonsure et d'un pareil outrage.

Pourtant depuis ce temps les choses vont changer,
Car dans l'adversité on trouve l'énergie,
Le figuier voit enfin ses branches s'allonger,
Il monte vers le ciel et découvre la vie.

Mon figuier aujourd'hui est vraiment magnifique
Et sous sa frondaison on trouve là pervenche
Il nous laisse à l'automne la figue symbolique
Dont rêvait mon grand-père en plantant une branche.

Epilogue

Au début de l'hiver j'ai voulu élaguer
Quelques branches de l'arbre par trop envahissant
Le figuier orgueilleux a voulu me narguer
En me jetant à terre sans grand ménagement.

Roger BITHONNEAU

LE PRINTEMPS

Voilà le renouveau. Quelle belle saison !
Surgit alors du sol un bouquet de verdure
Apportant la douceur, les fleurs à la nature
Dans le creux des massifs, devant notre maison.

Les insectes sont là, chantant sur le gazon,
Faisant un pied de nez à l'affreuse froidure
Qui fait encore peur à la fine bouture;
Mais l'oiseau siffle fort, bien plus que de raison...

Des que le matin naît, ouvrant une fenêtre,
Le parfum des rosiers nous glisse un tel bien être
Qu'un sentiment d'émoi commence à s'animer.

Et l'homme, indifférent, sent la vie éternelle
Où le bonheur sera tout en restant fidèle.
Rêver de l'avenir, c'est le secret d'aimer.

Maxime MOTUT



J'AVAIS RÊVE...

J'avais rêvé d'une aube et d'un ciel de lumière
Sans le bruit du canon qui vient semer la mort,
En espérant toujours que la loi du plus fort
Ne serait plus inscrite au fronton de la pierre.

J'avais rêvé d'un monde où tout serait beauté,
D'un paisible séjour en la verte nature,
Avec de gais oiseaux nichés dans la ramure
Et de tendres humains, le cœur plein de bonté.

J'avais rêvé d'un jour où l'infâme bêtise
Ne reparaitrait plus sur le bord du chemin,
Où l'homme, généreux, tendrait alors la main
Vers tous ceux dont la vie est chaque jour bien grise.

J'avais rêvé d'un monde aimant à l'unisson;
Mais ce n'était qu'un songe et le froid l'emporte
À mon triste réveil, lorsque j'ouvris ma porte
L'égoïsme et la haine endeuillaient l'horizon.

Maurice PASTY

AMOURS D'ETE

Voici venir l'automne et le temps des regrets,
Mon âme est monotone et le ciel est inquiet,
L'ultime rose meurt dans mon jardin secret.
Voici venir l'automne et le temps des regrets.

Sur la plage alanguie flotte un léger zéphyr,
Les jours ensoleillés deviennent souvenirs,
Les amours passagères ne veulent pas mourir.
Sur ma vie esseulée flotte un léger zéphyr.

Le soleil s'est couché dans un dernier soupir,
La montagne embrasée brille comme un saphir,
La nuit viendra bientôt avec mes repentirs.
Le soleil s'est couché dans un dernier soupir.

Sur le chemin désert ma main cherche sa main,
Mes yeux cherchent ses yeux, mon cœur cherche le sien,
Ma voix cherche sa voix, le silence m'étreint.
Sur le chemin désert, ma main cherche sa main.

Mon amour m'a quitté au mitan de septembre,
Son parfum est resté dans la petite chambre,
Le sable de la plage à la couleur de l'ambre.
Mon amour m'a quitté au mitan de septembre.

Mon espoir est parti sur un grand bateau blanc,
Mon rêve le plus beau est devenu néant,
Mais mon cœur brûle encore d'un feu incandescent.
Mon espoir est parti sur un grand bateau blanc.

Chacun s'en est allé rejoindre son destin
Quelques larmes ont coulé sur sa joue de satin
Pour moi elles sont étoiles perdues dans le lointain
Chacun s'en est allé rejoindre son destin.

La mer qui nous sépare est maintenant frontière,
Mon village là-haut dans la montagne altière,
M'appelle de ses vœux pour une vie entière.
La mer qui nous sépare est désormais frontière.

Pierre SOAVI

VAGABONDS EN MARAUDE

Je venais de terminer avec Charlot, un vaillant cheval Breton, le hersage d'une petite parcelle où j'avais semé une avoine de printemps. Perchés sur un gros châtaigner dans la prairie en face, deux grands corbeaux m'observaient en échangeant des impressions sur le temps qu'il va faire, des confidences peut-être, sur la fringale qui les tourmentait. La provende était rare en cette fin d'un rude hiver.

Bec arrogant, regard avide, le plus volubile chuchota à l'oreille de son compagnon « t'en fais pas, on ira lui piquer les graines quand il sera parti ».

L. LANCINA

DU LIVRE A L'ECOMUSEE

JOUR DE MARS

A l'horizon lointain, sur les montagnes bleues,
Brille la neige blanche au soleil du printemps.
Je vois, depuis mon champ, là bas jusqu'à vingt lieues
Ces sommets adorés si beaux dans ces instants.

Ah, comme il est petit, mon champ de la Vaucelle
Et comme fait partie en cette immensité,
Du paysage heureux, cette infime parcelle
S'allongeant doucement parmi tant de beauté.

Comment dire l'amour de la terre natale
Quand humble paysan, je porte en mes travaux
À ce terroir formant l'âme sentimentale
Quand je marche sans fin derrière les chevaux ?

Tandis qu'autour de moi, dansent les hoche-queuees,
Que j'écoute ravi quelques oiseaux chantant
À l'horizon lointain, sur les montagnes bleues
Brille la neige blanche au soleil du printemps.

Emile RAGUIN

Un livre n'est pas obligatoirement l'alpha et l'oméga d'une action. Il peut cependant s'en révéler l'élément central. « *Pierrette des vignes aux tranchées* » se situe dans un processus correspondant à 10 ans de travail d'une association : ECO (écomusée) BEAU(jolais) VAL(s) de Saône et d'Azergues. L'idée des fondateurs de l'association était bien, à terme, de créer un écomusée. ECOBEAUVAL s'était donné 5 ans pour exécuter son projet. En réalité, le premier élément de l'écomusée appelé « Engrangeons la Mémoire » a été inauguré 9 ans après. Pour en arriver à ce stade, il a fallu se faire connaître et demander aux habitants de sortir des placards, des tiroirs et des greniers, les documents et objets qui pouvaient donner une raison de conserver le passé et mettre en valeur les ressources du pays.

Finalement, il s'est avéré que dans la maison où avait vécu Pierrette, se trouvait une correspondance abondante datant de la grande-guerre, entre elle, son mari et le fils de ce dernier qui devait mourir à VERDUN en 1916. Une première exposition s'est déroulée à partir de ces lettres.

Des habitants d'un hameau proche avaient également rassemblé des documents sur l'histoire des familles et des régions. Parmi les dix thèmes choisis, l'un concernait la guerre de 14/18 qui avait vu neuf jeunes partir au combat -quatre y mourir- deux revenir très handicapés et les autres perturbés psychologiquement.

Le maire d'une autre commune a souhaité que l'on réalise une exposition à partir du déplacement du monument. A cette occasion, plus de cent poilus ont été retrouvés. C'était parti pour faire boule de neige dans la région..

Trente expositions se sont ainsi déroulées dans chacun des villages du sud du Beaujolais (appelé aussi des Pierres Dorées) mais aussi au Nord dans le Beaujo-lais des Villages ou des Crus. La dernière sur le thème « *Quand la Calade s'en va en guerre* » s'est tenue dans sa « capitale » à Villefranche en partenariat avec

la structure déléguée par la municipalité « la Maison du patrimoine »

Entre temps, il semblait qu'il y avait assez de matière pour écrire sur la vie locale durant cette période. Ce fut « Pierrette, des vignes aux tranchées ». Sans les lettres et témoignages rassemblés dans les villages, le livre n'aurait pas vu le jour...

Pierrette avait noué des nombreuses relations, il a été facile de retrouver ses amies et cousines dans un rayon de 25 Kilomètres et même lui adjoindre quelques personnages typiques, notamment féminins, rencontrés lors des expositions....

Par ailleurs, ECOBEAUVAL a fait devant les élus du Beaujolais, fin 2009 une intervention remarquée sur la nécessité d'utiliser le mieux possible les anciennes remises, granges et autres cuviers pour rassembler documents et objets...



Ce fut la réalisation en 2010 de « *Engrangeons la mémoire* » : le premier élément, 3 anciennes granges, sur 170 m², d'un écomusée dit éclaté, qui projetait dans le futur la création d'autres espaces dans des lieux identiques ou différents. Pour rajeunir son équipe vieillissante, l'association a confié la réalisation à un chef de

projet : une jeune femme qui a décidé de concevoir le musée en partant du livre. Mieux-même ce sont les granges attenantes à l'ex-ferme, où avaient vécu durant la guerre Pierrette et sa famille, qui ont servi de support à la muséographie (son et lumière) adaptée au lieu - reprenant les points essentiels des événements du livre

L'écomusée créé supposait également qu'il soit visité. Il fallait non seulement utiliser les réseaux des offices de tourisme, des sites, etc.. mais aussi créer d'autres moyens pour le faire connaître, ce que l'on nomme les produits dérivés..

Le livre décrit de nombreux parcours de l'héroïne entre les villages de la contrée. On les a nommés « *les sentiers de Pierrette* », ceux-ci, notamment à la suite de la visite de « *Engrangeons la Mémoire* » pouvaient aisément se parcourir avec les guides de pays ou l'auteur du livre. Les « randonnées » complètent ainsi une journée particulièrement riche, équilibrée : intellectuellement et physiquement

En résumé, le livre a été une synthèse, un vecteur pour d'autres activités et a permis des synergies insoupçonnées au départ.

L'Académie de Villefranche et du Beaujolais a demandé par exemple à la suite du livre à l'un des membres de l'association de réaliser une intervention sur la vie locale telle qu'elle a été vécue par les habitants de la Grande Guerre.

En outre, il a suscité des vocations d'autres auteurs locaux, parmi eux l'un des adhérents de l'association a écrit « *les mémoires d'un prisonnier de guerre* » sans compter la suite, en cours, de la vie de Pierrette et de sa descendance.

Jean REBY-FAYARD

CONGRES DES ECRIVAINS PAYSANS
LES 22, 23, 24 et 25 AOUT 2011
Le Congrès aura lieu chez notre adhérente Jacqueline
BELLINO à Menton (06)

Bien chers amis écrivains et artistes paysans

Après notre très convivial Congrès 2010, je vous propose, cette année, de traverser la France diamétralement pour venir vous immerger dans le monde méditerranéen.

J'aurais le plaisir de recevoir notre Congrès 2011 dans cet extrême Sud-Est qui n'est rattaché à la France que depuis 150 ans. La Côte d'Azur, me direz-vous ? Sans aucun doute. Pourtant, mon but en vous y accueillant sera de vous faire découvrir, par-delà les clichés de cartes postales, derrière le miroir aux alouettes des palmiers et des palaces, un vrai « Pays » chargé d'histoire, avec ses coutumes, ses traditions, son agriculture et un peuple coloré et authentique toujours présent bien que souvent caché derrière la foule des touristes.

En effet, le littoral azuréen n'est que la façade privilégiée d'un pays de montagne sauvage et farouche. Le « Pays niçois » s'étend en quelques kilomètres à vol d'oiseau de 3000m à 0m d'altitude. Ces montagnes qui plongent dans la mer sont sillonnées de vallées retranchées, aux torrents impétueux, où se sont dispersés de pittoresques villages, souvent perchés sur des pitons rocheux, quelquefois blottis dans des creux de vallées, qui ont longtemps vécu en autarcie, à l'écart et à l'abri des invasions de la Côte.

J'ai choisi de vous recevoir dans une petite ville à taille humaine où il fait bon vivre, une ville aujourd'hui de villégiature, au passé tumultueux, dont l'histoire fut longtemps liée à celle de la Principauté de Monaco : Menton, où le Député-maire, Jean-Claude Guibal, nous recevra avec grand plaisir. Nous pourrons flâner dans ses ruelles moyenâgeuses étroites et parfois escarpées, admirer l'opulence de ses jardins en suivant les pas des nombreux artistes qu'ils ont inspirés, se délecter des agrumes qui en font la renommée, éventuellement prendre un bain de mer ou... faire fortune au Casino.

Nous profiterons de la situation de cette ville frontière pour donner une dimension européenne à ce Congrès, en allant à la rencontre de nos amis italiens, avec une journée prévue sur la Riviera dei Fiori. A

peine la frontière passée, nous remonterons le temps en découvrant le paysage qui fut celui de la Côte d'Azur, cinquante ans en arrière. Là l'agriculture n'a pas cédé la place à l'immobilier et elle s'étend des plus hauts coteaux jusqu'à la mer. On y cultive surtout des feuillages décoratifs et nous aurons l'occasion de visiter une coopérative horticole dans le joli village de la Principauté de Séborga, avant de nous laisser charmer par le bel canto italien le temps d'un repas ligure typique.

Mais la Méditerranée, c'est avant tout le berceau de l'olivier. Cet arbre sacré depuis qu'Athéna en a fait don à l'Humanité, tente depuis des millénaires de réunir ses peuples malgré les conflits qui les opposent. C'est lui qui a modelé le paysage au fil des siècles et qui apporte aux hommes qui le soignent Paix et Sérénité. On ne le cultive pas. Il ne nous appartient pas. Il était là bien avant nous et il s'élèvera encore dans l'azur bien après notre passage. Nous ne faisons que l'accompagner avec respect et dévotion pour un bout de chemin ensemble, en récoltant les fruits qu'il veut bien nous accorder.

J'aurai la grande joie de partager avec vous ma passion en vous conviant chez moi ; dans mon village, d'abord, pour une visite de son moulin à huile plusieurs fois centenaire, puis dans mon oliveraie du bout du monde « là-haut sur la montagne », où je vous ferai découvrir des spécialités locales.

Pour nous y rendre, deux itinéraires vous seront proposés : l'un par la corniche, pour admirer la côte depuis l'Italie jusqu'à Nice, avec vue sur Monaco, Eze-sur-Mer, Beaulieu, le Cap Ferrat et Villefranche-sur-Mer, l'autre, -à ne conseiller qu'aux conducteurs chevronnés et aux personnes qui ne craignent pas la voiture-, par une petite route escarpée et sinueuse de montagne, qui rejoint Menton à L'Escarène par les villages perchés de Ste Agnès et Peille.

Ceux qui, malheureusement, ne pourraient pas profiter de la sérénité de cette dernière journée, en auront un petit aperçu le mercredi soir avec la projection du film « Peuples de l'olivier », réalisé pour France 3.

C'est avec impatience que je vais maintenant attendre de vous retrouver dans la cordialité qui caractérise chacune de nos rencontres. Je vous espère nombreux et je vous dis à bientôt sous le soleil, dans l'azur de notre beau pays.

Amicalement,

Jacqueline BELLINO

SOMMAIRE

Le mot de la Présidente	p 1
Compte rendu de la Réunion du Bureau (février 2011).....	p 3
Hommage à Jean Robinet	p 11
Congrès 2010 à AIRE SUR LA LYS	p 15
Mon premier Congrès – <i>D. Esnault</i>	p 19
Chronique : littérature paysanne	p 21
Prix Malassis	p 23
Le mot du Secrétaire Général	p 25
Nouveaux Adhérents, Prix décernés, Décès	p 26
Poèmes en liberté – <i>D. Joye</i>	p 28
Aux femmes paysannes de Suelle – <i>C. Olivier</i>	p 29
Mon figuier – <i>R. Bithonneau</i>	p 30
Le printemps – <i>M. Motut</i>	p 31
J’avais rêvé – <i>M. Pasty</i>	p 32
Amours d’été – <i>P. Soavi</i>	p 33
Vagabond en Maraude – <i>L. Lancina</i>	p 34
Jour de mars – <i>E. Raguin</i>	p 35
Du livre à l’écomusée- <i>J. Reby-Fayard</i>	p 36
Congrès 2011- <i>J. Bellino</i>	p 39
Composition du Conseil d'Administration de l'AEAP	p 40

CONSEIL d’ADMINISTRATION Association des Écrivains et Artistes Paysans

Président-Fondateur	Jean ROBINET (†)
Présidente d’honneur	Odette MAGARIAN (†)
Président d’honneur	Georges VAN SNICK (†)
Président d’honneur	Jean-Louis QUEREILLAHC
Présidente	Chantal OLIVIER
Vice-Président	Norbert DOGUET
Secrétaire Général et Vice-Président Délégué	Christian DUDOUET
Secrétaire-Adjointe	Claudie MOTHE
Trésorier	Francis MARQUET
Trésorier-Adjoint	Bernadette ROTROU
Membres du Conseil d’Administration	Roger BITHONNEAU Annie GOUTELLE Geneviève LECOCQ Jean MOUCHEL Jean Claude HUVIER Victor RENAUD Charles BRIAND Mahmoud ALLAYA Jacqueline BELLINO
Stagiaires	Robert DUCLOS Dominique JOYE Nicole FAUCON PELLET
Vérificateur aux comptes	Marie-Louise VICTOR
Vérificateur-Adjoint	Charles BRIAND
Responsable pour le Lien	Christian DUDOUET
Comité de Lecture	Roger BITHONNEAU René HOULE Marie-Louise VICTOR Marjolaine VITRY

Siège Social : Ch. DUDOUET – Lycée Agricole – 58000 CHALLUY